

Comment lutte t-on contre les ravageurs ?

Hormis les vers de la grappe et la cicadelle de la flavescence dorée, les ravageurs ne posent que des problèmes ponctuels. La mise en place de mesures favorables au développement des auxiliaires et d'une plus grande biodiversité permet de maîtriser l'ensemble des ravageurs. Il existe cependant quelques moyens de lutte :

- des insecticides d'origine naturelle : le pyrèthre seulement contre la flavescence dorée, les micro-organismes *Bacillus thuringiensis* (BT) contre les vers de la grappe *Eudémis* et *Cochylis*, *Bacillus subtilis* contre le botrytis, et des toxines sécrétées par des micro-organismes avec la spécialité commerciale Spinosad contre les vers de la grappe.
- la confusion sexuelle par diffuseur de phéromones contre les vers de la grappe.



Larve de cicadelle de la flavescence dorée

crédit photo Agrabio Pélissard



Cigarié en train de rouler une feuille pour pondre à l'intérieur

crédit photo Agrabio Pélissard

Glomérule de vers de la grappe



crédit photo Agrabio Pélissard

Et un vin bio c'est quoi ?

Depuis le 1^{er} août 2012, le règlement européen est étendu à la vinification biologique, ce qui permet la mise en vente de vins étiquetés « vin biologique » et non plus « vin issu de raisins biologiques ».

- 100 % des ingrédients agricoles utilisés doivent être certifiés bio : pour le raisin, le sucre, l'alcool et le moût concentré rectifié (MCR).
- Des restrictions ou interdictions sur l'utilisation de certains procédés physiques : la désalcoolisation, l'électrodialyse, le chauffage > 70°C et la filtration utilisant un média dont la taille des pores est < 0,2 µm sont des pratiques interdites.
- Le respect d'une liste restreinte d'additifs et auxiliaires œnologiques en privilégiant pour certains une origine bio.
- Et des restrictions sur les niveaux de SO₂ total dans les vins commercialisés.

Limites en doses de SO ₂ total (en mg/l)	Vin non certifié AB	Vin certifié AB	Vin certifié AB et biodynamie
Rouges secs sucres < 2 g/litre	150	100	70
Rouges secs sucres entre 2 et 5 g/litre	150	120	70
Rouges secs sucres > 5 g/litre	200	170	70
Blancs et Rosés sucres < 2 g/litre	200	150	90
Blancs et Rosés sucres entre 2 et 5 g/litre	200	170	90
Blancs et Rosés sucres > 5 g/litre	250	220	130

La mention « Vin sans sulfites ajoutés » pourra apparaître sur l'étiquette de tout vin, dès lors que l'opérateur peut prouver qu'aucun sulfite n'a été utilisé dans la fabrication du produit. Toutefois, si les teneurs en sulfites sont supérieures à 10 mg/l (de SO₂ total) la mention « contient des sulfites » est obligatoire.

Contenu :

inter**bio**
Franche-Comté



le nez dans le vert

Réalisation graphique :

SEIGLE-FERRAND
seigle-ferrand.com
la maîtrise de la chaîne graphique, le conseil en plus.

La viticulture biologique c'est quoi ?



L'Agriculture Biologique s'engage à n'utiliser que des produits exempts de molécules organiques de synthèse donc des matières premières d'origine naturelle. Elle privilégie la vie des sols et la pérennité des espèces animales et végétales.

Les substances actives autorisées pour les traitements, les types d'amendement et de fertilisation sont définis dans des listes positives du règlement européen CE 2092/911, commun à l'ensemble des pays de l'Union Européenne. Toute alternative n'y figurant pas est de fait interdite. Depuis 2012, le règlement UE N° 203/2012 encadre la production de vin biologique. Le respect de ce cahier des charges est assuré par des contrôles effectués par des organismes certificateurs agréés.



Comment gérer l'herbe sans herbicides ?

● Avec un travail du sol 100% mécanique pour maîtriser le développement de l'herbe. Le traitement thermique est également possible bien que peu utilisé.

● En conservant un enherbement naturel ou semé, entre les rangs et autour de la parcelle. Cet enherbement permet de lutter contre l'érosion, d'améliorer la structure et la portance du sol et de favoriser le développement de l'activité des organismes du sol.

Griffage du sol dans le rang avec un vibroculteur



crédit photo AC Bordreuil

Travail sous le rang avec une lame Intercep



crédit photo AC Bordreuil

Gestion de l'herbe sous le rang à l'aide d'un double disque émotteur et d'une lame Intercep montée à l'arrière du tracteur



crédit photo AC Bordreuil

Fauchage de l'herbe sous le rang à l'aide d'une tondeuse Intercep



crédit photo AC Bordreuil

La pioche autour des pieds de vigne pour les herbes les plus récalcitrantes



crédit photo vignoble © Colombeau.fr

Avec quoi fertilise-t-on les sols ?

Seuls les engrais et les amendements d'origine organique et quelques-uns d'origine minérale naturelle sont autorisés en agriculture biologique. Ils sont utilisés pour améliorer la structure du sol, pour stimuler l'activité biologique et améliorer la disponibilité en éléments fertilisants.

On les utilise avec :

- Des fumiers et composts d'origine animale issus d'élevages biologiques ou extensifs
- Des matières végétales : compost de champignonnières, écorces compostées, sciures de bois, tourteaux de ricin, algues et produits d'algues compostées...
- Des sous-produits animaux : déjections de vers et d'insectes, guano, fientes de volailles, farine de plume, farine de viande, arêtes de poisson, poudre d'os, poudre de corne, poudre de sang, poils...
- Des carbonates de calcium et de magnésium d'origine naturelles
- Des sulfates de potassium, calcium et magnésium d'origines naturelles
- La vinasse et extraits de vinasse
- Des oligo-éléments
- Des poudres de roche et argiles

Comment lutte-t-on contre les maladies fongiques ?

Les moyens de lutte se limitent au cuivre et au soufre pour toutes les maladies fongiques. Les deux principales étant le mildiou et l'oidium.

● On lutte contre le mildiou avec le cuivre sous forme de sulfate, d'hydroxyde ou d'oxyde cuivreux. Les apports sont limités à 6 kg de cuivre métal/ha/an et raisonnés sur 5 ans (maximum 30 kg/ha/5ans), de façon à prendre en compte les variations de la pression des maladies.



Symptôme de mildiou sur feuilles et sur grappes

crédit photo Agrabio Périgord

● On lutte contre l'oidium avec le soufre. C'est l'un des plus anciens fongicides utilisés en viticulture, les premières utilisations datent de l'antiquité. Les quantités ne sont pas réglementées.

Mais plus les vigneron gagnent en technique et en expérience, plus les doses de cuivre et de soufre utilisées sont faibles.



Symptôme d'oidium sur grappes

crédit photo Agrabio Périgord

● On lutte également en maîtrisant la vigueur de la vigne qui devient alors moins sensible aux maladies, ainsi qu'en créant un microclimat aéré dans la zone de grappe.

● Il est aussi courant d'utiliser des plantes telles que l'ortie, la prêle, la reine des prés, et bien d'autres pour aider la vigne à lutter contre les maladies. Leur utilisation lors des traitements permet de diminuer les doses de cuivre et de soufre pour une même efficacité.